

Du monde à la conciergerie

Quand le temps est plutôt maussade, nos amies se rassemblent sous la tonnelle du N° 1. La table de service est couverte de pelotes de laines, d'aiguilles, de brochures de tricot et de tasses, parce que le travail, cela peut donner envie d'un café.

Cinq, elles sont cinq à œuvrer sur des pulls d'enfant, par exemple. Trois sœurs d'un côté et deux de l'autre.

Dominique contrôle l'exactitude de la réalisation et n'hésite pas à demander, sur un ton assez ferme, le démontage de l'appareil, pourtant bien avancé. Il faut vous dire que ses œuvres sont extraordinaires, ses petits enfants en bénéficient, comme d'autres. Et c'est souvent très compliqué, et formidablement exécuté, avouons-le.



Chantal était toute fière, elle avait terminé le dos et bien entamé le devant. Patatras ! Dominique a exigé, sans délai, l'annulation complète de l'ouvrage, suite à une erreur de calcul, une augmentation dans laquelle il manque des mailles. Chantal doit repartir à zéro mais elle garde son sourire !

Maïté ne se laisse pas démonter et a prévenu : « Moi, je continue ! »

Agnès monte un pull, tandis que le précédent est déjà terminé.

Nadine se soucie de son Jean-Pierre, parti consulter à Saint-Dizier.

Axel joue sur sa tablette. On peut regretter qu'il ne puisse pas enregistrer ce qui se dit.

Le pauvre Didier a bien tenté de fuir cette horde mais non, il s'est réfugié sous l'auvent, tentant de ne pas écouter ce qui se dit à l'atelier.



Qui sont les victimes des propos tenus ? Evidemment, ce sont principalement les hommes. Enfin, c'est ce que suppose l'auteur de ces lignes.